

**Andela D. Vasiljević\***

Université de Belgrade<sup>2\*\*</sup>

Faculté de philologie

<https://orcid.org/0000-0002-5486-4686>

## L'ANALYSE SÉMANTICO-PRAGMATIQUE DE L'ADVERBE FRANÇAIS *AUTREMENT* ET DE SES ÉQUIVALENTS SERBES<sup>3</sup>

Cet article examine les propriétés sémantico-pragmatiques de l'adverbe français *autrement* et de ses équivalents serbes. Nous commençons par donner un survol de différentes acceptions et fonctions syntaxiques / discursives de ce mot dans des co(n)textes et des registres de langue variés. Puisque *autrement* peut fonctionner comme unité intrapredicative portant sur un seul constituant phrastique, tout comme élément extrapredicatif articulant deux propositions ou deux portions du discours, nous nous intéressons en particulier à ses traits distributionnels en vue d'éclaircir des conditions propices à la genèse de ses usages discursifs et, notamment, celui de marqueur de discontinuité thématique. La partie centrale est consacrée à l'étude contrastive de ses équivalents serbes par le biais d'une analyse qualitative effectuée sur quelques centaines d'exemples relevés dans deux corpus parallèles des langues en question (*ParCoLab* et *FranSrp-Kor*). Des unités équivalentes sont comparées sur plusieurs niveaux : morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique et stylistique. Vu qu'il existe à ce jour un nombre restreint d'études dédiées aux outils langagiers remplissant le rôle de marqueurs de changement de topique en linguistique serbe, le but de la présente contribution est double : non seulement elle vise à répertorier un plus large éventail d'équivalents par rapport à celui que donnent les dictionnaires bilingues consultés, mais elle a aussi pour objectif de montrer l'intérêt d'une analyse approfondie des phénomènes de discontinuité thématique en serbe et en d'autres langues slaves.

*Mots-clés* : *autrement*, adverbe, connecteur, marqueur de discours, français, serbe

### 1. Introduction

Le propos de cet article est de donner un aperçu général des traits sémantico-pragmatiques de *autrement* et de comparer son fonctionnement avec celui de ses équivalents serbes les plus fréquents. Compte tenu de la grande polyvalence caractérisant ce mot en langue française, nous nous penchons sur le choix de ses possibilités de traduction en serbe en faisant ressortir des analogies et des différences d'ordre morphologique, syn-

---

1 andjela.vasiljevic.ue@gmail.com

2\*\* Cet article a été financé par le Ministère de la science, du développement technologique et des innovations de la République de Serbie conformément au contrat n° 451-03-47/2023-01/200167 signé entre le Ministère et la Faculté de philologie de l'Université de Belgrade.

3 Ce travail a été présenté sous forme d'une communication lors du colloque international *Les langues, les littératures et les cultures françaises et slaves en contact et en divergence* (Université de Wrocław, Pologne (en distanciel), le 16 décembre 2022).

taxique, sémantique, pragmatique et stylistique. Plusieurs études ont déjà été entièrement ou partiellement consacrées aux différentes propriétés de *autrement* sous une optique monolingue ou contrastive. Ainsi les questions relatives à sa nature polyfonctionnelle se retrouvent-elles au cœur de dizaines de recherches menées au fil des deux dernières décennies, parmi lesquelles se distinguent, entre autres, celles de B. Lamiroy (2005), K. Mongi (2009), P. Isambert (2010), D. Flament-Boistrancourt (2011) et C. Corteel (2019). Les travaux respectifs de C. Guimier (1996) et C. Molinier & F. Levrier (2000), s'inscrivant dans le cadre des descriptions du fonctionnement syntaxique et / ou sémantique des adverbes de manière à composante suffixale *-ment*, viennent compléter cette liste. En ce qui concerne les recherches contrastives portant sur ce mot au sein de la communauté linguistique serbe, la bibliographie de travaux précédents s'avère plutôt modeste. Outre l'examen des possibilités de traduction de *inače*, en tant que l'un de ses équivalents serbes les plus fréquents, nous RETIENDROns également la contribution de S. Moderc (2015) qui, quoique consacrée au choix d'équivalents serbes de l'adverbe italien *altrimenti*, peut servir de modèle pour des recherches ultérieures de *autrement* vu leurs origines latines communes.

## 2. Recherches antérieures sur *autrement* « intraprédicatif » et « extraprédicatif »

À première vue, les adverbes de manière tels que *autrement*, *activement*, *heureusement*, *lentement*, *naturellement* ou *possiblement* constituent une classe homogène. En effet, il s'agit des unités construites à partir de la base adjectivale au féminin et de la composante suffixale *-ment*, cette dernière étant le résultat du processus de grammaticalisation du substantif latin *mens*, *mentis* 'esprit' qui, une fois grammaticalisé, devient un suffixe très productif, même de nos jours (MOLINIER, LEVRIER 2000 : 28–29 ; POPOVIĆ 2014 : 307–308). Or, l'homogénéité de ce groupe n'est que partielle. Ainsi, *lentement* est un adverbe de manière typiquement employé en tant qu'ajout verbal (*Marie est partie lentement*), tandis que *heureusement* peut, en dehors de sa fonction adverbiale primaire, revêtir le rôle d'adverbe de phrase évaluatif qui n'est pas incident à un constituant spécifique, mais à l'ensemble du contenu informatif de la proposition dont il fait partie intégrante (*Heureusement, nous sommes arrivés à l'heure*). Ce type d'emploi se distingue par son caractère extraprédicatif et / ou parenthétique qui empêche d'emblée son analyse à la lumière d'une approche purement syntaxique. Si cette diversité ne concerne pas uniquement la catégorie adverbiale, il est pourtant vrai que celle-ci est particulièrement propice à la prolifération de différents usages au niveau discursif (cf. ABEILLÉ, GODARD *et al.* 2021 : 876–891). Tel est le destin de *autrement*, unité polyfonctionnelle *par excellence*.

À la suite de la terminologie proposée par C. Guimier (1996 : 72), de nombreux auteurs se sont penchés sur la description des emplois dits « intraprédicatifs » et « extraprédicatifs » de l'adverbe en question (cf. LAMIROY 2005 : 177 ; MONGI 2009 : 148–151 ; FLAMENT-BOISTRANCOURT 2011 : 132–133 ; CORTEEL 2019 : 59–79). Cette distinction a notamment permis d'analyser en détail le comportement de *autrement* extraprédicatif. De manière générale, ses emplois intraprédicatifs ne soulèvent pas de difficulté particulière, d'autant plus que les deux cas de figure principaux sont nettement séparés dans les dictionnaires monolingues. D'un côté, il est possible de distinguer sa valeur

adverbiale de base, en principe toujours substituable aux locutions *d'une autre manière*, *d'une autre façon*, *d'une façon différente* et leurs synonymes (LITTRÉ 1873–1874 ; TLF ; LE FUR 2005 : 97 ; DAF 9). De l'autre côté, *autrement* intraprédicatif connaît également des emplois adverbiaux intensifs, auquel cas il n'est pas incident au verbe, mais à un adjectif ou à un autre adverbe, se rapprochant du statut de quantifieur à valeur méliorative au sens de 'beaucoup plus, bien plus' (LAMIROY 2005 : 180 ; MONGI 2009 : 149). Cette acception s'inscrit dans le paradigme des « adverbes de manière quantifieurs intensifs » qui, du point de vue sémantique, s'apparentent aux adverbes de quantité typiques tels que *assez*, *beaucoup*, *très* ou *trop* (MOLINIER, LEVRIER 2000 : 190). Si les deux emplois ont une portée intraphrastique, se positionnant obligatoirement dans l'entourage immédiat du constituant auquel ils se rapportent, leurs sémantismes ne prêtent pas à confusion.

À la différence des valeurs intraprédicatives, *autrement* adverbe de phrase, qu'il soit parenthétique ou non parenthétique, montre une grande prédilection pour la position initiale (GREVISSE, GOOSSE 2008 : 1522). C'est dans cette position stratégique qu'il acquiert une importante force connective lui permettant d'établir ou de renforcer la cohésion et la cohérence entre les phrases ou les propositions adjacentes. Dans des cas prototypiques, *autrement* adverbe de phrase est porteur d'un sens hypothétique, de sorte qu'il a pour synonymes l'adverbe *sinon*, la locution *dans le cas contraire*, ainsi que la subordonnée hypothétique introduite par la conjonction *si* et suivie de la négation. Vu qu'il accentue des conséquences négatives de la non-réalisation de l'action dénotée par la proposition ou la phrase précédente, cet emploi est connu sous la dénomination de « l'hypothèse négative » (GUIMIER 1996 : 131 ; LAMIROY 2005 : 181) ou celle de « l'hypothèse niée » (CORTEEL 2019 : 62). Il est à noter que l'interrelation entre les unités en question repose toujours sur un contraste. Certains auteurs s'accordent également sur le fait que les propositions introduites par *autrement* adverbe de phrase sont pourvues d'une certaine force illocutoire (MONGI 2009 : 156–157). En d'autres termes, cette unité représente un bon outil d'argumentation qui, tout en partant d'un argument contraire, vise à attirer l'attention de l'interlocuteur et à le convaincre de prendre un choix considéré comme plus acceptable.

Si la dernière acception est généralement bien identifiée dans les dictionnaires monolingues (LITTRÉ 1873–1874 ; TLF ; LE FUR 2005 ; REY 2010 ; DAF 9), ce n'est pas toujours le cas de *autrement* marqueur de discours annonçant un changement de topique. En effet, cette valeur est habituellement absente des dictionnaires et des grammaires, à l'exception des ouvrages les plus récents (cf. ABEILLÉ, GODARD *et al.* 2021 : 1992). Lorsque *autrement* ne porte pas sur un constituant phrastique, ni sur la phrase complexe, il entre dans la gestion du discours même : en tant que marqueur de discontinuité thématique, *autrement* permet au locuteur de changer définitivement de sujet ou d'entamer une courte digression. Cette acception pragmatique rejoint le paradigme des connecteurs textuels / marqueurs de discours tels que *à propos*, *au fait*, *au reste*, *par ailleurs* (*Ibidem*), qui ne peuvent pas être employés comme synonymes de ses autres valeurs intraprédicatives et extraprédicatives. Comme le souligne C. Corteel, *autrement* marqueur de changement de topique ne contribue pas à la valeur de vérité de l'énoncé au sein duquel il évolue. Il se comporte comme une unité périphérique se démarquant des autres membres de la phrase par son optionalité syntaxique (CORTEEL 2019 : 66–68). Vu que son omission

ne conduit pas à l'agrammaticalité, force est de constater qu'il joue un rôle au-delà de la syntaxe de la phrase complexe. Enfin, d'après K. Mongi, dans cet emploi « pragma-discursif », *autrement* fonctionne comme déclencheur des inférences au niveau intersubjectif se rapprochant du statut de « marqueur d'attitude énonciative », qui donne au locuteur la possibilité de passer à un autre sujet sans pour autant nuire aux règles essentielles de la structuration du discours, en particulier, à sa pertinence et à son acceptabilité (2009 : 159–161).

### 3. Équivalents serbes de *autrement*

Dans ce qui suit, nous présentons les résultats de l'analyse contrastive de l'adverbe *autrement* et de ses équivalents serbes. Dans un premier temps, nous donnons un aperçu global de son traitement lexicographique dans une dizaine de dictionnaires bilingues français-serbe couvrant la période de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Dans un deuxième temps, l'analyse se concentre sur les modalités de traduction telles qu'elles sont révélées par les moteurs de recherche de deux corpus électroniques constitués de textes alignés (ParCoLab ; FranSrpKor). Nous avons veillé à ce que la direction de la traduction soit principalement du français vers le serbe. Toutefois, il est à noter qu'une faible part du matériel pris en compte ici est composée d'exemples écrits originairement en serbe et traduits en français. Ce choix a été effectué en vue de proposer une image aussi détaillée que possible de la structure sémantico-pragmatique de *autrement*, ce qui devrait permettre de dresser un inventaire complet d'équivalents serbes en fonction du contexte et du registre.

#### 3.1. La méthodologie et les objectifs de travail

L'analyse d'exemples alignés a été faite par le biais de la méthode qualitative dans le souci d'examiner de plus près chacune des acceptions et des fonctions syntaxiques / discursives qui lui sont traditionnellement reconnues (§ 2). Le corpus a été réparti en cinq groupes principales suivant la valeur sémantique et / ou pragmatique dominante de l'unité de départ. Pour ce qui est de la composition du corpus, il s'agit d'un échantillon hétérogène constitué essentiellement de ressources littéraires, mais aussi de textes scientifiques et journalistiques, ainsi que de répliques de films, contribuant ainsi à mieux cerner les conditions de l'usage de *autrement* et de ses équivalents serbes.

L'objectif de la présente étude est double : d'une part, nous essayons d'examiner l'évolution de son traitement lexicographique au cours du siècle écoulé et, d'autre part, nous tâchons de fournir une panoplie de ses équivalents serbes en supposant que le matériel authentique sera révélateur d'un plus grand nombre de nuances de sens et, par conséquent, d'un éventail plus complet de possibilités de traduction que celui proposé dans les dictionnaires bilingues consultés. Les résultats de cette recherche pourront ainsi trouver leur application lors de la rédaction de dictionnaires généraux ou spécialisés, ainsi qu'au sein de la didactique du français et du serbe langues étrangères.

### 3.2. Le traitement lexicographique de *autrement* dans les dictionnaires bilingues français-serbe

Dans le cadre de cette analyse, nous avons pris en considération un total de onze sources parues entre 1898 et 2019, ce qui nous a donné l'occasion d'observer les mécanismes de traitement lexicographique de *autrement* dans les dictionnaires généraux bilingues français-serbe (français-croate). Les sources sont disposées par ordre chronologique de façon à pouvoir suivre des changements éventuels au niveau de la microstructure des articles respectifs et, par conséquent, au niveau de la traduction de ladite entrée en langue serbe.

Source	Traitement lexicographique
PETROVIĆ (1898 : 87)	<b>autrement</b> , <i>pril.</i> drukčije; inače.
ČAJKANović, OFOR (1917 : 12)	<b>autrement</b> drukčije drouktchiye
MEDIĆ, LORAN (2013 [1930] : 68)	<b>autrement</b> 1. <i>adv.</i> drukčije, drugojače. 2. <i>cj.</i> inače, ako ne.
ADAMOVIĆ (1937 : 34)	<b>autrement</b> (otrēmā) <i>adv.</i> drukčije; inače
STEOVIĆ (1944 : 20)	<b>autrement</b> , <i>adv.</i> drukčije, inače.
PERIĆ (1950 : 33)	<b>autrement</b> , <i>adv.</i> drukčije; inače.
VINJA (1978 : 26–27)	<b>autre</b> [...] ~ <b>ment</b> drukčije
MARKOVIĆ (1993 : 33)	<b>autrement</b> [otrēmā] <i>adv.</i> drukčije; inače; <i>autrement dit</i> drukčije rečeno
PUTANEC (2003 : 83)	<b>autrement</b> [otrēmā] <i>adv.</i> drukčije; inače, ako ne; <i>fam. pas</i> ~ ne naročito, mnogo
TOČANAC, DINIĆ <i>et al.</i> (2017 : 20)	<b>autrement</b> [otrēmā] <i>adv.</i> 1. drugačije, na drugi način • <i>Il devait agir</i> ~. Trebalo bi da postupi drugačije. • <i>Il n'en a jamais été</i> ~. Uvek je bilo tako. • ~ <i>dit</i> drugim rečima • <i>faire</i> ~ naći drugo rešenje, uraditi nešto drugo • <i>Il n'y a pas moyen de faire</i> ~. To je je-dini način. • <i>Il n'a pas pu faire</i> ~ <i>que de</i> ... Morao je. / Bio je prinuđen da... 2. Inače, u protivnom • <i>Nous prendrons un taxi</i> , ~ <i>nous serons en retard</i> . Ići ćemo taksijem, inače ćemo zakasniti.
JOVANOVIĆ (2019 : 58)	<b>autrement</b> [otrēmā] <i>adv.</i> 1. drukčije, drugojačije, na drugi način. 2. inače, u suprotnom slučaju. 3. mnogo, mnogo više; <b>bien</b> ~ više; ~ <b>plus</b> više, mnogo više. 4. toliko, naročito, posebno; <b>pas</b> ~ ne mnogo

**Tableau 1.** Le traitement lexicographique de *autrement* dans les dictionnaires bilingues français-serbe

Tous les dictionnaires, à l'exception d'un seul, qualifient *autrement* uniquement d'adverbe, ce qui est d'ailleurs conforme à sa catégorie grammaticale de base en français. Or, comme nous l'avons évoqué dans la partie théorique, contrairement à la manière dont il est traité au sein de la grammaire traditionnelle, de nos jours, ce mot est également considéré comme une conjonction ou, plus précisément, comme un « adverbe de phrase conjonctif » (MOLINIER, LEVRIER 2000 : 49). Il est à noter que sa double nature catégorielle n'est explicitement indiquée que dans le dictionnaire de Medić et Loran (2013 [1930] : 68), où son emploi « conjonctif » est abordé séparément de l'usage adverbial. En effet, ces auteurs indiquent que l'adverbe *autrement* a pour équivalents *drukčije* et *dru-gojačije* 'd'une manière différente, différemment', alors que *autrement* adverbe de phrase « conjonctif » est équivalent au mot polysémique *inače* 'sinon', ou bien à la conjonction hypothétique *ako* 'si' suivie de la négation (§ 3.3.2).

Le survol des dictionnaires donnés révèle que les sources plus anciennes se bornent en général à répertorier deux équivalents – *drukčije* et *inače*. Bien qu'elles soient également situées en tête de notre liste (§ 3.3), ces deux possibilités de traduction ne suffisent pas à esquisser une image entière de *autrement*. Par exemple, sa valeur d'adverbe d'intensité au sens de 'beaucoup plus' et 'pas beaucoup' ne figure que dans les éditions les plus récentes des dictionnaires respectifs de V. Putanec (2003 : 83) et S. Jovanović (2019 : 58). De même, seuls deux ouvrages (MARKOVIĆ 1993 ; TOČANAC, DINIĆ *et al.* 2017) renvoient à son emploi au sein de la locution figée *autrement dit*, dont le principal équivalent serbe *drukčije rečeno* dispose d'une composition interne identique, ainsi que d'un degré élevé de figement. Autre lien commun : les deux locutions ont le statut de connecteurs / marqueurs de reformulation dans les traditions linguistiques des langues en question (*cf.* ROSSARI 1994 : 14–15 ; ČUDOMIROVIĆ 2018 : 132 ; VASILJEVIĆ, DIMITRIJEVIĆ 2022 : 471). Quoiqu'il s'agisse des structures complètement grammaticalisées (*cf.* CORTEEL 2019 : 69–70), des liens sémantiques forts avec l'acception fondamentale de leurs composantes adverbiales persistent vu que les deux locutions ont la particularité de signaler que le contenu discursif précédant sera par la suite exprimé d'une autre façon.

Deux sources suggèrent un plus grand nombre d'équivalents serbes suivant les acceptions et les fonctions syntaxiques et / ou pragmatiques de l'entrée française (TOČANAC, DINIĆ *et al.* 2017 ; JOVANOVIĆ 2019). Ainsi, le dictionnaire de D. Točanac, T. Dinić et J. Vidić donne des illustrations typiques de l'usage de chacune des acceptions répertoriées, ce qui peut se révéler d'une grande utilité surtout aux apprenants de la langue française. En revanche, cette source n'inclut pas d'informations sur le comportement de *autrement* adverbe d'intensité ni sur celui de *autrement* marqueur de changement de topique. En effet, cette dernière acception ne figure dans aucun des onze ouvrages consultés. L'absence de cette valeur « pragma-discursive », par ailleurs de plus en plus fréquente dans la langue française contemporaine, peut s'expliquer par le fait qu'elle peine encore à entrer dans les dictionnaires monolingues. Par exemple, certains l'excluent complètement (DAF 9), tandis que d'autres soulignent qu'elle est surtout propre au registre familier (TLF). Toutefois, d'après bon nombre d'articles récents dédiés à la nature polyfonctionnelle de *autrement*, il s'agit d'une acception déjà bien enracinée, si bien qu'elle devrait prochainement trouver sa place dans les dictionnaires bilingues français-serbe (§ 2). Dans ce sens-là, nous sommes

d'accord avec les conclusions mises en avant par N. Ceković et N. Janićijević (2024, à paraître<sup>4</sup>). En analysant le traitement lexicographique de l'adverbe italien *insomma* 'en somme, bref, enfin' dans quelques dictionnaires italien-serbe, ces auteurs remarquent que les valeurs discursives de celui-ci sont rarement identifiées, avant d'ajouter que, de manière générale, beaucoup d'adverbes polyfonctionnels connaissent un destin similaire – soit leurs valeurs discursives sont absentes des dictionnaires bilingues, soit elles sont décrites d'une façon partielle. Pour conclure sur ce point, vu la microstructure de l'article correspondant, nous sommes d'avis que la plus récente édition du dictionnaire de S. Jovanović<sup>5</sup> pourrait servir de modèle pour le traitement ultérieur de *autrement*, tout comme pour la description lexicographique des adverbes ayant une image sémantico-pragmatique semblable (2019 : 58).

### 3.3. Analyse de corpus

<i>Autrement</i> (acception)	Équivalents serbes (nombre d'occurrences par équivalent dans le corpus analysé)
<i>Autrement</i> adverbe de manière	<i>drukčije / drugačije</i> 'autrement, différemment' (95) ; <i>na drugačiji način</i> 'd'une manière différente' (9)
<i>Autrement</i> adverbe de phrase « conjonctif » introduisant une « hypothèse niée »	<i>inače</i> 'sinon' (70) ; <i>ako / ukoliko...</i> 'si' + négation (8) ; omission d'équivalent + conditionnel présent / passé (8) ; <i>u suprotnom</i> 'dans le cas contraire' (4) ; <i>u protivnom</i> 'dans le cas contraire' (1) ; <i>ali</i> 'mais' (1)
<i>Autrement</i> adverbe d'intensité	<i>još</i> 'encore, davantage' + comparatif ; <i>previše</i> 'trop' + positif ; <i>mnogo</i> 'beaucoup, bien plus' + comparatif ; <i>daleko</i> 'de loin' + comparatif ; <i>nešto</i> + comparatif 'quelque peu, un peu' ; comparatif synthétique sans adverbe quantifieur (11)
<i>Autrement</i> marqueur de changement de topique	<i>inače</i> 'sinon, à part cela' (13) ; <i>uzgred</i> 'soit dit en passant, à propos, par ailleurs' (2) ; <i>osim toga</i> 'de plus, en outre, à part cela' (2) ; <i>u drugim slučajevima</i> 'dans d'autres cas' (2) ; <i>van toga</i> 'hormis cela' (1)
<i>Autrement dit</i> marqueur de reformulation	<i>drukčije rečeno</i> 'autrement dit' (4) ; <i>drugim rečima</i> 'en d'autres termes' (2) ; <i>zapravo</i> 'en réalité' (2)

**Tableau 2.** Liste d'équivalents serbes relevés dans le corpus analysé (recherche effectuée sur un échantillon de 235 exemples alignés et contextualisés)

#### 3.3.1. *Autrement* intraprédicatif et ses équivalents serbes

À l'instar des ressources lexicographiques consultées, notre analyse contrastive révèle que *autrement* est le plus souvent traduit en serbe par l'adverbe *drukčije* 'différemment'. De même, cette acception peut être rendue par *drugačije* 'différemment' et *na drugačiji način* 'd'une manière différente', synonymes formés à partir de la base commune,

4 Nous remercions les auteurs d'avoir eu la gentillesse de nous envoyer la version manuscrite de leur travail.

5 Édition rédigée par S. Marjanović et J. Mijatović.

qui n'est autre que l'adjectif *drugi*, *-a*, *-o* 'autre'. Sur les plans syntaxique, sémantique et pragmatique, ces deux équivalents ne diffèrent en rien de l'adverbe *drukčije*, comme le confirment en outre les dictionnaires monolingues serbes (RSANU VII ; RSJ 2011). Effectivement, le plus souvent, le choix entre ces trois possibilités est dû aux caractéristiques stylistiques du texte source ou bien aux préférences du traducteur. En témoignent les tests de substitution (1–2) : il s'agit des unités parfaitement interchangeable, d'autant plus que leur commutation n'entraîne pas de changement au niveau de l'ordre des mots. Pour ce qui est des équivalents *drugojače* et *drugojačije*, que recensent certains dictionnaires bilingues (MEDIĆ, LORAN 2013 [1930] : 68 ; JOVANOVIĆ 2019 : 58), ils ne sont pas attestés dans notre corpus, sans doute en raison de leur caractère désuet dans la langue contemporaine.

Outre les ressemblances catégorielles et sémantiques, *autrement* et *drukčije* ont également un comportement syntaxique similaire, mais seulement dans le cas de l'emploi de *autrement* adverbe de manière. Cette correspondance se traduit par le fait que les deux unités fonctionnent soit comme des compléments essentiels, soit comme des compléments circonstanciels. Concernant la répartition des fonctions syntaxiques, dans la majorité d'exemples analysés *autrement* et *drukčije* intraprédicatifs ont le statut de compléments obligatoires, de sorte qu'ils sont directement sélectionnés par le prédicat (1–2) :

- (1) La science moderne, comme la science antique, procède selon la méthode cinématographique. Elle ne peut faire *autrement* [→ *d'une manière différente / d'une autre manière*] ; toute science est assujettie à cette loi. (ParCoLab : Henri Bergson, *L'évolution créatrice* — 1907)  
 Moderna nauka, kao i stara, postupa prema kinematografskom metodu. Ona ne može *drukčije* [→ *na drukčiji način*]; svaka nauka je potčinjena ovom zakonu. (ParCoLab: Anri Bergson, *Stvaralačka evolucija* — 1907)
- (2) Or, comme nous l'avons vu, il est temps de reconnaître qu'avec les progrès de la biologie, nous avons retrouvé au fond des mécanismes biologiques et biochimiques le caractère des phénomènes psychiques. Il ne pouvait en être *autrement* [→ *d'une manière différente / d'une autre manière*], si l'on ne veut admettre la possibilité de coexistence au sein de la vie de phénomènes disparates, une dualité qui au fond est indivisible. (ParCoLab : Jean Giaja, *L'homme et la vie inventive* — 1955)  
 Međutim, kao što smo to videli, došlo je vreme da se prizna da smo mi sa naprecima biologije ponovo našli u osnovi bioloških i biohemijskih mehanizama obeležje psihičkih fenomena. *Drukčije* [→ *na drukčiji način*] to nije ni moglo biti, ako nećemo da prihvatimo mogućnost istovremenog postojanja u krilu života disparatnih fenomena, dvojstvo koje je stvarno nedeljivo. (ParCoLab: Ivan Đaja, *Čovek i inventivni život* — 1955)

Cependant, à la différence de son équivalent français, *drukčije* n'est pas une unité grammaticalisée et, de ce fait, il n'est pas non plus doté de caractère polyfonctionnel : toutes ses acceptions et ses fonctions syntaxiques restent intrinsèquement liées à sa valeur de base *na drukčiji način* 'd'une autre manière'. En conséquence, cet adverbe n'a pas atteint le statut de connecteur / marqueur de discours en serbe, contrairement à son équivalent français qui, lui, se situe à un degré de grammaticalisation très élevé (cf. CORTEEL 2019 : 68–73). L'impossibilité d'effectuer les mêmes tests de substitution dans (3) et (4) démontre

que le traducteur se voit obligé de recourir à un équivalent autre que l'adverbe *drukčije* pour transposer correctement les différentes valeurs de *autrement* extraprédicatif.

Un dernier point de divergence concerne l'impossibilité de détacher *drukči-je* en position initiale, ce qui bloque systématiquement sa transformation en unité extraprédicative articulant deux propositions ou deux fragments du discours. En témoigne l'exemple (2), originellement rédigé en serbe. Même employé en tête de phrase, l'adverbe *drukčije* ne se rapproche pas du statut de connecteur / marqueur à portée transphrastique, contrairement à *autrement* initial, presque exclusivement traité d'extraprédicatif (GREVISSE, GOOSSE 2008 : 1522). En effet, employé au début de la phrase, ce dernier peut être interprété tantôt comme un adverbe de phrase « conjonctif » dans le sens 'sinon, dans le cas contraire' (3), tantôt comme un marqueur de changement de topique équivalant à 'soit dit en passant, à propos' (4). Pour ce qui est des équivalents serbes de *autrement* extraprédicatif, le traducteur peut opter dans les deux cas pour *inače*, unité idiosyncratique par excellence (cf. MODERC 2015), ou bien recourir à des solutions sémantiquement plus transparentes, telles que *u suprotnom* 'dans le cas contraire' ou *uzgred* (*budi rečeno*) 'soit dit en passant, à propos' (cf. VASILJEVIĆ 2022 : 42–45). La dernière valeur, typiquement utilisée en vue de signaler un changement de topique ou une digression, est courante dans la langue orale, ainsi qu'au sein des séquences dialogales d'ouvrages écrits (3–4). Voilà pourquoi C. Corteel la range parmi les marqueurs permettant au locuteur de donner « un commentaire [...] sur sa gestion du discours » (2019 : 65).

- (3) Mon Eugène, aime bien ta tante, je ne te dirai ce qu'elle a fait pour toi que quand tu auras réussi ; *autrement* [→ *sinon* / \**d'une manière différente*], son argent te brûlerait les doigts. (ParCoLab : Honoré de Balzac, *Le père Goriot* — 1834)  
Ežene moj, voli svoju tetku, ja ću ti reći šta je ona učinila za tebe tek kad budeš uspeo; *inače* [→ \**drukčije*] bi ti njen novac pekao prste. (ParCoLab: Onore de Balzac, *Čiča Gorio* — 1834)
- (4) Il est dans une enveloppe, sur la petite table. *Autrement* [→ *À propos* / *Soit dit en passant*], comment vous vivez l'idée d'être un assisté ? (ParCoLab : Olivier Nakache, Éric Toledano, *Intouchables* — 2011)  
U koverti je, na stočiću. *Uzgred* [→ *Inače* / \**Drukčije*], kako je to oslanjati se na druge da bi živeo? (ParCoLab: Olivije Nakaš, Erik Toledano, *Nedodirljivi* — 2011)

Excepté le fait que les deux mots ne sont pas susceptibles de se retrouver en position initiale détachée dans leurs usages adverbiaux, il y a un autre lien important qui les unit. En effet, *autrement* et *drukčije* adverbes de manière peuvent être précédés de quantifieurs tels que *tout* et *sve* / *sasvim* (5). Par contre, cette possibilité est exclue pour *autrement* extraprédicatif et ses équivalents serbes, notamment *inače*<sub>1</sub> 'sinon, dans le cas contraire' (6) et *inače*<sub>2</sub> 'sinon, soit dit en passant' (7) :

- (5) – Vous êtes bien humble aujourd'hui, dit le gouverneur ; vous n'avez pas toujours été comme cela. Vous parliez *tout autrement* [→ \**tout sinon*], mon cher ami, le jour où vous vouliez assommer votre gardien. (ParCoLab : Alexandre Dumas, *Le comte de Monte-Cristo* — 1844–1846)

– Vi ste danas veoma skrušeni, – reče upravnik – ali niste uvek bili takvi. Vi ste *sasvim drukčije* [→ \**sasvim inače*] govorili, dragi prijatelju, onoga dana kada ste hteli da ubijete svog tamničara. (ParCoLab: Aleksandar Dima, *Grof Monte Kristo* — 1844–1846)

- (6) – À ces femmes d’amour il faut un amant ou un enfant pour leur remplir le cœur. *Autrement* [→ \**Tout autrement / Sinon*] elles sont bien malheureuses. (ParCoLab : Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* — 1831)

– Takvim ženama treba ili ljubavnik ili dete pa da im srce bude puno. *Inače* [→ \**Sasvim inače*] su vrlo nesrećne. (ParCoLab: Viktor Igo, *Zvonar bogorodičine crkve* — 1831)

- (7) Ce brumeux mois d’août, il avait coutume de clore ainsi chaque année, d’une manière triste et tranquille, la saison d’Islande. *Autrement* [→ \**Tout autrement*] c’était toujours la même plénitude de vie physique, gonflant les poitrines et faisant aux marins des muscles durs. (ParCoLab : Pierre Loti, *Pêcheur d’Islande* — 1886)

Taj magloviti avgust imao je običaj da tako svake godine mirno i žalosno završi sezonu na Islandu. *Inače* [→ \**Sasvim inače*], telesni život se razvijao kao i obično šireći grudi i jačajući mišice mornara. (ParCoLab: Pjer Loti, *Islandski ribar* — 1886)

Hormis sa valeur adverbiale de base, illustrée dans (1), (2) et (5), *autrement* intrapredicatif peut également revêtir le rôle d’adverbe d’intensité dont le sens équivaut à celui du comparatif ‘beaucoup plus’ (MONGI 2009 : 149 ; FLAMENT-BOISTRAN-COURT 2011 : 132 ; CORTEEL 2019 : 61–62). Dans ce cas de figure, il n’est pas incident à un verbe, mais à un adjectif ou, plus rarement, à un autre adverbe. Il s’agit d’une valeur qui, apparemment, n’est pas étymologiquement liée aux autres acceptions. Si celles-ci sont toutes issues du même processus de grammaticalisation au sens large du terme (cf. TRAUGOTT 1997), *autrement* adverbe d’intensité serait, d’après les dictionnaires historiques et étymologiques, le résultat de « l’attraction paronymique de *outrément* » (TLF), unité lexicale remplacée de nos jours par *excessivement* et *exagérément*, tout comme par la locution adverbiale *de manière excessive* (REY 2010).

Concernant les modalités de traduction en serbe, aucune des solutions observées dans les exemples (1–7) ne correspond pas au sens de *autrement* adverbe d’intensité. En revanche, les traducteurs ont à leur disposition un large éventail d’équivalents, à l’instar de *još* ‘encore’, *nešto* ‘quelque peu’, *mnogo* ‘beaucoup’, *previše* ‘trop’ et *daleko* ‘(de) loin’, pour ne citer que quelques-uns des plus fréquents. Étant donné que le serbe possède un système de comparaison synthétique, à l’image du latin (POPOVIĆ 2014 : 191) ou des langues slaves méridionales (MALDŽIJEVA, TOPOLINJSKA *et al.* 2009 : 515–516), nous trouvons dans le corpus analysé des exemples où le comparatif seul suffit à transposer la nature intensive de *autrement*. Néanmoins, il est plus fréquent de le renforcer par un adverbe d’intensité typique, ce qui permet au traducteur de mieux refléter le sens graduel dont le mot en question est doté dans le texte français. Au niveau de sa distribution, dans cet emploi, *autrement* ne peut pas non plus se retrouver en position frontale détachée, tandis que ses équivalents serbes peuvent occuper la position initiale non parenthétique du fait d’un ordre des mots plus libre qu’en français (PIPER, KLAJN 2017 : 437). De plus, *autrement* adverbe d’intensité et ses équivalents serbes portent obligatoirement sur l’ad-

jectif et doivent, par conséquent, se positionner dans l'entourage contextuel immédiat de celui-ci. D'après les corpus consultés, cette acception se rencontre avant tout dans le registre soutenu, en particulier, dans la langue littéraire, où l'adverbe donné est fréquemment renforcé à l'aide d'un quantifieur comme *bien* 'još, mnogo' :

- (8) Alors commença un tapage bien *autrement épouvantable* : la cabane était ébranlée jusqu'en ses fondements. (ParCoLab : Stendhal, *La Chartreuse de Parme* — 1838)  
I tada nastade još *strašnija* [= *strašna* + *ija*] tutnjava: koliba se tresla iz temelja. (ParCoLab: Stendal, *Parmski kartuzijanski manastir* — 1838)
- (9) « Naples et Milan seraient un séjour bien *autrement aimable* que votre petite ville de Parme. » (ParCoLab : Stendhal, *La Chartreuse de Parme* — 1838)  
„Napulj i Milano bili bi *mnogo prijatnije* [= *prijatno* + *ije*] boravište no vaša mala Parma.” (ParCoLab: Stendal, *Parmski kartuzijanski manastir* — 1838)
- (10) Les objectifs mis en avant par M. Vladimir Poutine dans son discours à l'Organisation des Nations unies (ONU) du 28 septembre 2015 étaient *autrement plus ambitieux*. (ParCoLab : Jacques Lévesque, *Internationalisation des guerres du Proche-Orient (Le Monde Diplomatique)* — 2016)  
Vladimir Putin je 28. septembra 2015, obraćajući se Ujedinjenim nacijama (UN), izneo nešto *ambicioznije* [*ambiciozne* + *ije*] ciljeve. (ParCoLab: Žak Levek, *Internacionalizacija ratova na Bliskom istoku (Le Monde Diplomatique)* — 2016)

Même si cette association est considérée comme pléonastique<sup>6</sup>, il est pourtant fréquent de faire suivre *autrement* de l'adverbe *plus*. Comme le montre l'exemple (10), emprunté à un texte journalistique, cette construction est bel et bien enracinée dans le discours public, alors qu'elle continue d'être bannie du registre soutenu (TLF). Cette observation ne modifie en rien ses modalités de traduction vu qu'il est, en principe, toujours possible d'accentuer un comparatif (synthétique) par un quantifieur. Toutefois, dans certains contextes, ce type de construction peut se révéler redondant.

- (11) La vraie science de la pesanteur sera celle qui déterminera, pour un instant quelconque du temps, la position du corps dans l'espace. Il lui faudra pour cela, il est vrai, des signes *autrement précis* que ceux du langage. (ParCoLab : Henri Bergson, *L'évolution créatrice* — 1907)  
Prava nauka o teži biće ona koja bude odredila položaj tela u prostoru za ma koji trenutak vremena. Istina, njoj će zato trebati znaci *drugačije precizni* [→ *precizniji znaci* 'des signes plus précis'] nego što su znaci jezika. (ParCoLab: Anri Bergson, *Stvaralačka evolucija* — 1907)

Enfin, nous avons également relevé un exemple de traduction de *autrement* ad-verbe d'intensité par *drugačije* (11). Faute d'attestations analogues, il s'agirait d'une solution occasionnelle ou même erronée, sans doute provoquée par le fait que le traducteur

6 A propos du caractère pléonastique de la construction *autrement plus*, v. l'article publié le 6 juillet 2023 sur le site de l'Académie française : <<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/DNP1267>> (consulté le 1<sup>er</sup> novembre 2023).

n'avait pas pris en compte le caractère polysémique et / ou polyfonctionnel de *autrement*. Par conséquent, dans l'exemple serbe, il vaudrait mieux recourir à la forme comparative synthétique, seule ou précédée d'un quantifieur explicite, comme *još 'encore'*.

### 3.3.2. *Autrement* extraprédicatif et ses équivalents serbes

Lorsqu'il ne porte pas sur un constituant phrastique, mais sur la proposition dans son intégralité, *autrement* se transforme en unité à portée transphrastique. Deux cas de figure sont à distinguer ici : l'un où il se rapproche du statut de conjonction (« adverbe de phrase conjonctif » suivant la terminologie de C. Molinier et F. Levrier (2000)), l'autre où il est acquiert une valeur métadiscursive permettant soit d'introduire une courte digression, soit de passer définitivement à un autre thème plus ou moins proche du précédent (cf. FLAMENT-BOISTRANCOURT 2011 : 132–133). Chose remarquable, *autrement* est ici en théorie toujours substituable à *sinon* (*Ibidem*), de même que dans les deux cas il peut être rendu en serbe par *inače*, que l'on qualifiera d'idiosyncratique vu son haut degré de polysémie et / ou polyfonctionnalité, propriétés qui lui sont largement reconnues au sein de la communauté linguistique serbe (RSANU VII ; MODERC 2015 : 62–64 ; PIPER, KLAJN 2017 : 216, 481).

Pour ce qui est de la distribution des usages extraprédicatifs de *autrement*, dans la plupart des exemples relevés, son statut syntaxique et son acception sont identiques à *sinon* dit de « l'hypothèse niée » (FLAMENT-BOISTRANCOURT 2011 : 131), de sorte qu'ils sont facilement interchangeables, comme en témoignent d'ailleurs les tests de substitution effectués dans les exemples (12) et (13). Il serait également possible de recourir à la locution *dans le cas contraire*, alors que sa transformation en subordonnée hypothétique provoquerait une altération importante sur le plan syntaxique. En effet, contrairement à des cas où *autrement* et *sinon* ont le sens de « l'hypothèse niée », le choix de la conjonction *si* requiert la négation obligatoire du prédicat de la proposition subordonnée. Quant aux modalités de traduction en serbe, à part *inače*, il est possible de faire appel aux locutions *u suprotnom* et *u protivnom* 'au contraire', synonymes absolus, ainsi qu'à la subordonnée hypothétique introduite par les conjonctions *ako* et *ukoliko* 'si', également suivies de la négation.

(12) On ne peut pas être et avoir été. Les écus ne peuvent pas rouler et rester dans votre bourse, *autrement* [→ *sinon* / *dans le cas contraire*] la vie serait trop belle. (ParCoLab : Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet* — 1834)

Ne može čovek u isto vreme i da bude i da je bio. Taliri se ne mogu i kotrljati i zadržati u našoj kesi; *inače* [→ *u suprotnom* / *u protivnom*] bi život bio isuviše lep. (ParCoLab: Onore de Balzac, *Evgenija Grande* — 1834)

(13) La guerre est le moyen de briser, de verser dans la stratosphère, ou de faire sombrer dans les profondeurs de la mer les matériaux qui, *autrement* [→ *sinon* / *dans le cas contraire*], pourraient être employés à donner trop de confort aux masses et, partant, trop d'intelligence en fin de compte. (FranSrpKor 2012)

Ratom se razbijaju na komade, rasipaju u stratosferu, ili potapaju u dubine mora materijalna

dobra koja bi se *inače* [→ *u suprotnom* / *u protivnom*] mogla upotrebiti da stvore masama previše udoban život i, prema tome, u krajnjoj liniji, da ih učine inteligentnijima. (FranSr-pKor 2012)

Les exemples passés en revue montrent que *autrement* et *inače* sont également dotés de la même distribution syntaxique. Ainsi peuvent-ils se retrouver en position frontale (6–7), en tête de la proposition subordonnée introduisant une « hypothèse niée » (12), tout comme en position médiane, auquel cas ils se rapprochent, ne serait-ce que partiellement, du statut d’insertion parenthétique (13). Notons en passant que *autrement* et *inače* ont un caractère facultatif : leur suppression n’affecterait pas l’acceptabilité grammaticale des énoncés donnés. En revanche, celle-ci entraînerait des conséquences au niveau pragmatique : s’il est encore possible de repérer le sens de « l’hypothèse niée », il est plus évident en présence de *autrement* / *inače*. Excepté la nature facultative, leurs emplois extraprédicatifs ont en commun le fait d’être mobiles, la mobilité étant l’un des traits distinctifs de la classe fonctionnelle des marqueurs de discours (cf. SCHOUROUP 1999) :

14) Enfin, tu comprends, un serment que je me suis fait, le désir bien naturel de me prouver que la maison n’a pas perdu entre mes mains. *Autrement*, il me semblerait que je vous vole. (ParCoLab : Émile Zola, *Au bonheur des dames* — 1883)

Sve u svemu, razumeš, bila je to zakletva koju sam sebi dao, posve prirodna želja da sam sebi pokažem da radnja u mojim rukama nije nazadovala. Činilo bi mi se, *inače*, da vas kradem [→ *Inače*, činilo bi mi se da vas kradem]. (ParCoLab: Emil Zola, *Kod ženskog raja* — 1883)

Dans ce type d’emploi, *autrement* et *inače* vont le plus souvent de pair avec un prédicat au conditionnel (12–14), ou bien il s’agit d’un autre temps verbal exprimant une hypothèse réelle (6, 15) :

15) Si cela ne vous plaît pas, vous ne devriez pas être au pouvoir. Pour moi, cela est la règle de l’ère moderne et c’est le message que nous devons transmettre à nos politiciens, leur montrer que c’est ainsi que l’on fait ces jours-ci. *Autrement*, nous sommes tous foutus. (ParCoLab : Simon Anholt, *Pour qui le reste du monde voterait-il lors de l’élection de votre pays ?* — 2016)  
A, ako vam se ne sviđa ta odgovornost, ne bi trebalo da vladate. Za mene je to pravilo savremenog sveta, i to je poruka koju moramo da prenesemo našim političarima, i da im pokažemo da se tako ovih dana radi. *U suprotnom*, svi smo gotovi. (ParCoLab: Sajmon Anholt, *Za koga bi ostatak sveta glasao na izborima u vašoj državi?* — 2016)

Il existe également un deuxième type d’usage de *autrement* extraprédicatif. Bien que les deux valeurs soient optionnelles d’un point de vue purement grammatical, elles se distinguent par leur portée (trans)phrastique. Si dans le premier cas *autrement* est incident à la proposition complexe dont il fait partie se distinguant par son rôle connectif, le deuxième a la particularité de porter sur le discours même. *Autrement* dit, ce mot sort de l’univers syntaxique pour intégrer le domaine pragmatique, régi non seulement par des règles d’ordre linguistique, mais aussi par le non-dit, à savoir l’ensemble des connaissances partagées faisant partie de la réalité extralinguistique (cf. ABEILLÉ, GODARD

et al. 2021 : 1932). De manière générale, les auteurs lui attribuent le statut de marqueur de discontinuité thématique vu qu'il permet au locuteur d'opérer un changement de topique ou d'amorcer une parenthèse provisoire avant de reprendre le sujet principal (cf. CORTEEL 2019 : 66).

Dans le corpus analysé, *autrement* marqueur de changement de topique se traduit de deux manières : soit le traducteur opte pour les adverbes *inače* et *uzgred* 'à propos, au fait, soit dit en passant', soit il choisit d'omettre l'équivalent formel. L'omission d'équivalent est acceptable sachant que les marqueurs de discours sont des unités syntaxiquement optionnelles. Toutefois, cela peut déclencher un affaiblissement de la cohérence et de la cohésion au niveau transphrastique, de sorte que les passages d'un thème à l'autre risquent de paraître brusques. Puisque notre corpus est majoritairement formé à partir de bases de textes écrits, toutes les illustrations dont nous disposons ici sont des extraits de films (4, 16) ou des séquences dialogales d'œuvres littéraires. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une valeur récente, surtout attachée au registre familier et à la langue orale, justifiant en quelque sorte son absence des dictionnaires bilingues consultés, y compris les plus récents (§ 3.2).

- 16) Non, non, je te rappelle. Bon, *autrement* [→ *sinon*], j'espère que vous aimez la propreté. Parce que pour moi c'est important. (ParCoLab : Cédric Klapisch, *Ma part du gâteau* — 2011)  
 Ne, ne, pozvaću te. Dobro, *inače* [→ *uzgred*], nadam se da volite čistoću. Zato što je to za mene važno. (ParCoLab: Sedrik Klapiš, *Moj deo kolača* — 2011)

Dans les exemples (4) et (12), quoique dépourvu de fonction syntaxique, *autrement* remplit une fonction métadiscursive importante : il aide le locuteur à passer à un autre sujet tout en évitant des transitions inattendues. Cela lui permet de préserver la cohérence de l'unité thématique qui, le cas échéant, pourrait être qualifiée de douteuse. Ses équivalents serbes *inače* et *uzgred* sont employés dans ce même dessein. Dotés de caractère périphérique et facultatif, ces derniers remplissent un rôle essentiellement pragma-discursif à l'instar de *autrement* et *sinon* en français, ce qui conduit à la conclusion que les unités en question ont subi des processus de grammaticalisation similaires, voire identiques.

Finalement, comme nous l'avons évoqué plus haut, un autre point de convergence entre *autrement* et son équivalent serbe *drukčije* concerne leurs emplois au sein des locutions figées *autrement dit* et *drukčije rečeno*, deux unités spécialisées dans l'expression de la reformulation paraphrastique. Ce sont de véritables calques, construits à partir de l'adverbe de manière *autrement* / *drukčije* et de la forme participiale (passive) du verbe *dire* / *reći*. Ces locutions constituent des unités complètement figées, lexicalisées et pragmatiques. Ainsi, leurs composantes verbales ont perdu tous les traits inhérents à la catégorie verbale. Du point de vue grammatical, les deux sont optionnelles, alors que sur le plan pragmatique elles servent de déclencheurs d'inférences. Outre *drukčije rečeno* (13), la locution *autrement dit* est rendue en serbe par le synonyme *drugim rečima* 'en d'autres termes' (14), ainsi que par des équivalents fonctionnels un peu plus nuancés, comme l'adverbe de phrase *zapravo* 'en réalité' dont la nature corrective / explicative le rend très proche des outils propres à la reformulation paraphrastique (OREŠKOVIĆ DVORSKI

2021 : 192).

- 17) Aussi l'essor de notre technique moderne tient-il, au fond, à la découverte d'un moyen de rattacher énergétiquement la technique humaine à celle de la vie, ou *autrement dit*, de prolonger l'œuvre biologique par l'œuvre humaine. (ParCoLab : Jean Gajaja, *L'homme et la vie inventive* — 1955)

Tako polet naše savremene tehnike potiče, u osnovi, od otkrića načina da se ljudska tehnika energetska nadoveže na tehniku života, ili *drukčije rečeno*, da se biološko delo produži ljudskim delom. (ParCoLab: Ivan Đaja, *Čovek i inventivni život* — 1955)

- 18) Ce serait s'en prendre au principe de non-discrimination entre ressortissants des Vingt-Huit, qui, selon les traités — et, dans certains cas, au terme d'une période de transition —, ont le droit de s'installer et de travailler dans n'importe lequel des États membres. *Autrement dit*, c'est une des quatre « libertés fondamentales » de l'Union, celle de la circulation des personnes, qui serait menacée. (ParCoLab : Bernard Cassen, « Brexit », *David Cameron pris à son propre piège (Le Monde diplomatique)* — 2016)

Ovo je nasrtaj na princip nediskriminacije građanstva dvadeset osmorice, koje prema sadašnjim sporazumima — i, u nekim slučajevima, nakon određenog tranzicionog perioda — ima pravo da se nastani i radi u bilo kojoj od država članica. *Drugim rečima*, na meti je jedna od četiri „fundamentalne slobode” EU, sloboda kretanja ljudi. (ParCoLab: Bernard Cassen, „Bregzit”: veoma rizičan referendum u VB (*Le Monde diplomatique*) — 2016)

De manière générale, le locuteur se sert de ces marqueurs reformulateurs dans le but de clarifier, préciser, illustrer ou modifier légèrement le message exprimé dans l'énoncé précédent facilitant ainsi son interprétation. Voilà pourquoi ils sont surtout fréquents au sein de textes journalistiques et scientifiques (y compris des ouvrages de vulgarisation).

#### 4. Conclusion

L'étude contrastive de l'adverbe *autrement* et de ses équivalents serbes a permis de donner un aperçu détaillé de leurs acceptions suivant les variations au niveau du style et du registre. Grâce à cette analyse, nous avons pu confirmer que la valeur fondamentale de l'adverbe en question continue d'être la plus fréquente, du moins dans la langue écrite. L'évaluation d'exemples contextualisés et alignés a démontré que *autrement* adverbe de manière est le plus souvent rendu en serbe par *drukčije*, unité dotée des mêmes propriétés catégorielles que son équivalent français. Le principal point de divergence entre les deux réside dans le fait que leurs niveaux de grammaticalisation sont très différents. Ainsi, *autrement* connaît d'autres emplois intraprédicatifs et extraprédicatifs, tandis que *drukčije* ne semble pas posséder de traits polyfonctionnels – tous les exemples dont nous disposons sont des illustrations de ses emplois intraprédicatifs dans le sens 'd'une autre manière', où il est incident à un seul constituant phrastique issu de la catégorie verbale. Concernant les modalités de traduction de *autrement* adverbe intensif, le nombre d'équivalents possibles est théoriquement illimité. Le serbe disposant d'un système de comparaison synthétique, le traducteur peut opter pour le comparatif, seul ou précédé d'un quantifieur comme *još*

‘encore’ ou *mного* ‘beaucoup’. Toutefois, le choix du quantifieur n’est pas complètement libre, car il doit toujours apporter à l’adjectif qu’il modifie une valeur méliorative, à l’instar des instructions véhiculées par l’adverbe français.

Les valeurs hypothétique et digressive peuvent être analysées comme le résultat des processus complexes de grammaticalisation de sa valeur adverbiale de base. Suite aux mécanismes de désémantisation et d’extension de celle-ci, *autrement* a pu acquérir de nouvelles fonctions syntaxiques et discursives. Il est à noter que ce mot n’est ni hypothétique, ni digressif par sa nature – ce sont le co(n)texte et, notamment, la distribution syntaxique qui permettent l’actualisation de ses valeurs extrapredicatives. Parmi les facteurs favorisant la réalisation des emplois pragma-discursifs, nous retiendrons surtout la position frontale et / ou parenthétique. Du fait d’un ordre des mots plus libre, le serbe n’est pas touché par ce type de restrictions. En revanche, nous avons remarqué que les équivalents serbes de *autrement* extrapredicatif montrent une légère prédilection pour la position initiale, à la différence de ceux de *autrement* adverbe de manière, presque systématiquement situés en position médiane. Enfin, l’examen approfondi du corpus nous a donné l’occasion de cerner de nombreuses convergences existant entre *autrement* et *inače*, ce dernier pouvant revêtir les mêmes acceptions et les mêmes fonctions syntaxiques / pragmatiques que son homologue français dans ses emplois extrapredicatifs. Ainsi, *autrement* dit de « l’hypothèse niée » peut être traduit en serbe par *inače* et il en va de même pour son acception digressive permettant d’entamer un changement de sujet provisoire ou définitif. Cela conduit à la conclusion que nous sommes ici face à des processus de grammaticalisation similaires ou, du moins, comparables. Toutefois, il serait nécessaire de les confronter sur un plus grand échantillon d’exemples hétérogènes pour pouvoir tirer des observations encore plus élaborées à ce sujet. Pour conclure, nous espérons que cette contribution aura également des répercussions positives sur le traitement lexicographique de *autrement* et de ses équivalents serbes dans les dictionnaires bilingues, surtout en matière de description des emplois pragma-discursifs.

### Bibliographie

- ABEILLÉ, Anne et Danièle GODARD, Annie DELAVEAU, Antoine GAUTIER (dir.). *La Grande Grammaire du Français*. Arles – Paris : Actes du Sud – Imprimerie nationale éditions, 2021.
- ADAMOVIĆ, Julije. *Francusko-hrvatski rječnik*. Treće znatno dopunjeno izdanje. Zagreb: Naklada „Narodne knjižnice”, 1937.
- SEKOVIĆ, Nevena i Nataša JANIČIJEVIĆ. „Italijanski prilog i uzvik *insomma* i njegovi srpski ekvivalenti”. À paraître en 2024.
- CORTEEL, Céline. « De l’adverbe de manière au marqueur discursif : le cas de *autrement* ». *Studii de lingvistică* 9/2 (2019) : 59–75.
- ČAJKANOVIĆ, Veselin i Alber OFOR. *Francusko-srpski rečnik*. Bizerta: Štamparija i knjižara Sen-Pola, 1917. [orig.] ЧАЈКАНОВИЋ, Веселин и Албер ОФОР. *Француско-српски речник*. Бизерта: Штампарија и књижара Сен-Пола, 1917.
- ČUDOMIROVIĆ, Jovan. „Odnos preformulacije i njegova obeležja”. *Naučni sastanak slavista u Vukove dane* 47/3 (2018): 131–154. [orig.] ЧУДОМИРОВИЋ, Јован. „Однос

- преформулације и његова обележја”. *Научни састанак слависта у Вукове дане* 47/3 (2018): 131–154. <<https://doi.org/10.18485/msc.2018.47.3.ch9>>. 15. 10. 2023.
- DAF 9 : ACADÉMIE FRANÇAISE. *Le Dictionnaire de l'Académie française* (9<sup>e</sup> édition). Nouvelle édition numérique (version juin 2021). Disponible sur : <<https://www.dictionnaire-academie.fr/>>. 20. 10. 2023.
- FLAMENT-BOISTRANCOURT, Danièle. « *Sinon vs. Autrement* : si proches, si loin... ». *Langages* 184 (2011) : 129–146. <<https://doi.org/10.3917/lang.184.0129>>. 15. 9. 2023.
- GREVISSE, Maurice et André GOOSSE, *Le Bon Usage*. 14<sup>e</sup> édition. Paris : De Boeck – Duculot, 2008.
- GUIMIER, Claude. *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Édition Orphys, 1996.
- ISAMBERT, Paul. *Discours et grammaticalisation : étude de l'adverbe autrement*. Thèse de doctorat. Paris : Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 2010. <<https://theses.hal.science/tel-00912701/file/2010PA030153.pdf>>. 15. 9. 2023.
- JOVANOVIĆ, Slobodan. *Francusko-srpski rečnik*. Novo, prerađeno i dopunjeno izdanje (redaktori Saša Marjanović i Jelena Mijatović). Beograd: Službeni glasnik, 2019.
- LAMIROY, Béatrice. « La grammaticalisation des adverbes *autrement* vs *anders* : comparaison entre le français et le néerlandais ». In : Choi-Jonin, Injoo et Myriam Bras, Anne Dagnac, Magali Rouquier (éds). *Questions de classification en linguistique : Méthodes et descriptions*. Bern : Lang, 2005, 177–194.
- LE FUR, Dominique (dir.). *Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2005.
- LITTRÉ, Émile. *Dictionnaire de la langue française*. Version électronique créée par François Gannaz. Paris : L. Hachette, 1873–1874. Disponible sur : <<https://www.littre.org/>>. 10. 11. 2023.
- MALDŽIJEVA, Vjara i Zuzana TOPOLINJSKA, Maja ĐUKANOVIĆ, Predrag PIPER. *Južnoslovenski jezici: gramatičke strukture i funkcije*. U redakciji Predraga Pipera. Beograd: Beogradska knjiga, 2009. [orig.] МАЛЏИЈЕВА, Вјара и Зузана ТОПОЛИЊСКА, Мaja ЂУКАНОВИЋ, Предраг ПИПЕР. *Јужнословенски језици: граматичке структуре и функције*. У редакцији Предрага Пипера. Београд: Београдска књига, 2009.
- MARKOVIĆ, Ranka. *Francusko-srpski rečnik*. Treće izdanje (redaktor Marko Papić). Beograd: BIGZ, 1993.
- MEDIĆ, Filip i Etjen LORAN. *Francusko-srpski rečnik*. Prvo izdanje (verodostojno originalu iz 1930. godine). Beograd: Feniks Libris, 2013. [orig.] МЕДИЋ, Филип и Етјен ЛОРАН. *Француско-српски речник*. Прво издање (веродостојно оригиналу из 1930. године). Београд: Feniks Libris, 2013.
- MODERC, Saša. « Su un modo di traddure l'avverbio serbo “inacé” in italiano: il caso dell'equivalente “altrimenti” ». *Italica Belgradensia* 1 (2015): 61–79. <<https://doi.org/10.18485/italbg.2015.1.4>>. 1. 10. 2023.
- MOLINIER, Christian et Françoise LEVRIER. *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève : Droz, 2000.
- MONGI, Kahloul. « *Autrement* : un connecteur autrement polyfonctionnel ». *Langue française* 161 (2009) : 147–163. <<https://doi.org/10.3917/lf.161.0147>>. 15. 9. 2023.
- OREŠKOVIĆ DVORSKI, Lidija. *Tekstna vezna sredstva u hrvatskom i francuskom znanstven-*

- om diskursu. Zagreb: Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, 2021. <<https://doi.org/10.17234/9789531759175>>. 1. 11. 2023.
- PERIĆ, Aleksandar. *Rečnik francusko-srpski*. Beograd: Prosveta, 1950.
- PETROVIĆ, Nastas. *Franusko-srpski rečnik*. Drugo, popravljeno izdanje. Beograd: Štampa i izdanje Državne štamparije, 1898. [orig.] ПЕТРОВИЋ, Настас. *Француско-српски речник*. Друго, поправљено издање. Београд: Штампа и издање Државне штампарије, 1898.
- PIPER, Predrag i Ivan KLAJN. *Normativna gramatika srpskog jezika*. Drugo, izmenjeno i dopunjeno izdanje. Novi Sad: Matica srpska, 2017. [orig.] ПИПЕР, Предраг и Иван КЛАЈН. *Нормативна граматика српског језика*. Друго, измењено и допуњено издање. Нови Сад: Матица српска, 2017.
- POPOVIĆ, Mihailo. *Istorija francuskog jezika. Od latinskog do savremenog francuskog jezika*. Beograd: Jasen, 2014.
- PUTANEC, Valentin. *Francusko-hrvatski rječnik*. IX izdanje. Zagreb: Školska knjiga, 2003.
- REY, Alain (dir.). *Dictionnaire historique de la langue française*. Nouvelle édition. Paris : Le Robert, 2010.
- ROSSARI, Corinne. *Les opérations de reformulation. Analyse du processus et des marques dans une perspective contrastive français-italien*. Berne : Peter Lang, 1994.
- RSANU: *Rečnik srpskohrvatskog književnog i narodnog jezika*, I–. Beograd: SANU – Institut za srpski jezik SANU, 1959–. [orig.] *Речник српскохрватског књижевног и народног језика*, I–. Београд: САНУ – Институт за српски језик САНУ, 1959–.
- RSJ: NIKOLIĆ, Miroslav (red.). *Rečnik srpskoga jezika*. Izmenjeno i popravljeno izdanje. Novi Sad: Matica srpska, 2011. [orig.] НИКОЛИЋ, Мирослав (ред.). *Речник српскога језика*. Измењено и поправљено издање. Нови Сад: Матица српска, 2011.
- SCHOUROUP, Lawrence. „Discourse markers”. *Lingua* 107 (1999): 227–265.
- STEOVIĆ, Jaćim. *Dictionnaire français-serbe*. Zürich : Orell Füssli Arts Graphiques S. A., 1944.
- TLF : *Trésor de la Langue Française Informatisé*. ATILF – CNRS & Université de Lorraine. Disponible sur : <<http://atilf.atilf.fr/>>. 10. 9. 2023.
- TOČANAC, Dušanka i Tanja DINIĆ, Jasna VIDIĆ. *Francusko-srpski rečnik*. 1. izdanje. Beograd: Zavod za udžbenike, 2017. [orig.] ТОЧАНАЦ, Душанка и Тања ДИНИЋ, Јасна ВИДИЋ, *Француско-српски речник*. 1. издање. Београд: Завод за уџбенике, 2017.
- TRAUGOTT, Elizabeth Closs. „The role of the development of discourse markers in a theory of grammaticalization”. Paper presented at the *International Conference of Historical Linguistics XII*, Manchester 1995, version of November 1997. <[https://www.researchgate.net/publication/228691469\\_The\\_role\\_of\\_discourse\\_markers\\_in\\_a\\_theory\\_of\\_grammaticalization](https://www.researchgate.net/publication/228691469_The_role_of_discourse_markers_in_a_theory_of_grammaticalization)>. 1. 11. 2023.
- VASILJEVIĆ, Anđela i Jovana DIMITRIJEVIĆ. „Leksikografska obrada preformativnih diskursnih markera u opisnim rečnicima srpskog jezika”. *Srpski jezik: studije srpske i slovenske* XXVII (2022): 459–476. [orig.] ВАСИЉЕВИЋ, Анђела и Јована ДИМИТРИЈЕВИЋ. „Лексикографска обрада преформулативних дискурских маркера у описним речницима српског језика”. *Српски језик: студије српске и словенске* XXVII (2022): 459–476. <<https://doi.org/10.18485/sj.2022.27.1.25>>. 15. 10. 2023.

- VASILJEVIĆ, Andela. „O priložima *uzgred* i *usput* u savremenom srpskom jeziku”. *Zbornik Matice srpske za filologiju i lingvistiku* LXV/2 (2022): 35–52. [orig.] ВАСИЉЕВИЋ, Анђела. „О прилозима *узгред* и *успут* у савременом српском језику”. *Зборник Матице српске за филологију и лингвистику* LXV/2 (2022): 35–52. <[https://doi.org/10.18485/ms\\_zmsfil.2022.65.2.3](https://doi.org/10.18485/ms_zmsfil.2022.65.2.3)>. 1. 10. 2023.
- VINJA, Vojmir. *Langenscheidtov univerzalni rječnik. Francusko-hrvatski. Hrvatsko-francuski*. Zagreb: Izdvačko knjižarsko poduzeće Mladost, 1978.

### Corpus

- ParCoLab. Corpus parallèle multilingue. Toulouse – Belgrade : Université Toulouse-Jean Jaurès – Faculté de Philologie de l'Université de Belgrade. <<http://parcolab.univ-tlse2.fr>>. 1–20. 9. 2023.
- VITAS, Duško i Miloš UTVIĆ. Korpus savremenog srpskog jezika: Francusko-srpski korpus (FranSrpKor). Beograd: Grupa za jezičke tehnologije Univerziteta u Beogradu, 2012. <<http://www.korpus.matf.bg.ac.rs/korpus/login.php>>. 10–15. 9. 2023.

Анђела Д. Васиљевић

## СЕМАНТИЧКО-ПРАГМАТИЧКА АНАЛИЗА ФРАНЦУСКОГ ПРИЛОГА *AUTREMENT* И ЊЕГОВИХ СРПСКИХ ЕКВИВАЛЕНАТА

### Резиме

Предмет овог рада је семантичко-прагматичка анализа француског прилога *autrement* и његових српских еквивалената. Имајући у виду полифункционалност наведене јединице, у првом делу рада дајемо кратак преглед њених семантичких вредности, те синтаксичких и / или дискурсних функција, што би требало да олакша и избор одговарајућих преводних решења у разноврсним контекстима употребе и језичким регистрима. Будући да се *autrement* може користити као интрапредикативна јединица, тј. као модификатор једног реченичног конституента, али и као екстрапредикативни елемент којим се модификују и повезују садржаји двају исказа, одн. већих фрагмената дискурса, посебно нас занимају фактори који подстичу генезу дискурсних вредности полазне француске лексеме, те начини превођења потоњих на српски језик. Средишњи део рада доноси контрастивни преглед спроведен посредством квалитативне анализе грађе ексцерпираних из паралелних корпуса дотичних језика. Еквиваленти се пореде на морфолошком, синтаксичком, семантичком, прагматичком, те стилском и регистарском плану. Како у овом тренутку у оквирима србистике постоји релативно мали број радова посвећених језичким алатима који под одређеним условима могу стећи статус маркера за сигнализирање промене предмета дискурса и / или започињања дигресије, циљ овог прилога је двострук: не само да настојимо утврдити што већи број српских еквивалената (у поређењу с уобичајеним решењима која нуде двојезични речници), већ нам је намера и да укажемо на значај даљег спровођења опсежних испитивања феномена тематског дисконтинуитета како у српском, тако и у другим словенским језицима.

*Кључне речи:* *autrement*, прилог, конектор, дискурсни маркер, француски, српски

